Avez-vous un Nouveau Piano?

Pianos échangés le vôtre pour un Piano "up-to-date", tel que ceux que tient le Magasin de Pianos le plus digne de Confiance dans le Sud. Les GRUNEWALD ont été nommés les Représentants au Sud des Premiers Pianos au Monde, qui sont les Steinway, Knabe, Behmer, Mehlin, Fischer, Mason & Hamlin, Grunewald, Schaeffer et autres.

Vendus à paiements mensuels faciles sans intérêt. Satisfaction entière garantie.

GRUNEWALD'S, 235 CANAL ST.

Nouvelles de Panama

Presse Associée—

New York, 14 novembre—Télégraphiant de Panama le correspondant du "Herald" dit que les communications directes ont été rétablies avec Bogota, capitale de la Colombie.

Il a envoyé la dépêche suivante de cette ville à la date du 10 novembre :

"Le président actuel, George Holguin, a dit aujourd'hui que la Colombie ne reconnaîtra jamais l'indépendance de Panama.

"Mon gouvernement versera jusqu'à la dernière goutte de son sang et dépensera jusqu'à son dernier sou pour étouffer la rébellion."

"Je désire annoncer au monde que nous ne nous soumettrons pas à l'indépendance isthmique", a-t-il dit.

Le général Rafael Reyes, qui a été nommé général en chef des troupes régulières de la Colombie est parti aujourd'hui pour la côte, avec une grande armée bien équipée.

Il a annoncé qu'il laissait derrière lui 100,000 hommes prêts à toute éventualité.

Tous les départements et partis ont promis un appui absolu et une aide matérielle au gouvernement.

Le peuple est exaspéré de la révolution.

Bogota est toujours en état de siège, mais la légation des Etats-Unis est bien protégée. Il est assuré à Bogota que le mouvement n'est pas unanime.

Le gouvernement déclare qu'il a reçu l'assurance des provinces de l'intérieur de Panama qu'elles ne sont pas en sympathie avec la rébellion et qu'elles aideront à la réprimer.

Le gouvernement colombien et le peuple sont persuadés que les sentiments patriotiques prévaudront et qu'avant longtemps l'isthme se rendra compte de l'erreur de sa conduite et retournera à la mère patrie avant que le sang colombien coule à flots.

D'après les rapports reçus le gouvernement compte sur la sympathie réelle de toutes les républiques de l'Amérique du Sud et de l'Amérique Centrale.

—o—

Le voyage du Wyoming.

Presse Associée—

San Francisco, 14 novembre—Les officiers du monitor Wyoming rapportent qu'à leur arrivée à Acapulco il ne restait que vingt-quatre tonnes de charbon dans les soutes du vaisseau. La traversée a été satisfaisante et a fait ressortir les qualités de ce vaisseau.

—:o:—

Acte d'un fou.

Presse Associée.

San Francisco, 14 novembre—R. T. Metayer, le négociant bien connu de Paris et de l'Australie, que l'on avait placé dans un hôpital local par suite de désordres cérébraux, s'est coupé la gorge avec un rasoir hier.

Son état est critique.

—o—

Au tombeau de Mc Kinley.

Presse Associée.

Canton, Ohio, 14 novembre — "C'est mon humble tribut à un très grand et très bon homme", a dit aujourd'hui Joseph Jefferson, le vieil artiste, en déposant, les larmes aux yeux, un magnifique bouquet de chrysanthèmes sur le cercueil du défunt président Mc Kinley au cimetière de Woodlawn.

M. Jefferson et le défunt président ont été pendant de longues années liés d'une étroite amitié.

Sur ordre de Mme McKinley M. Jefferson et ses compagnons ont été admis à l'intérieur des portes de fer du mausolée, qui s'ouvrent rarement.

—o—

La convention des Filles de la Confédération.

Presse Associée —

Charleston, Caroline du Sud, 14 novembre—A la séance de ce matin les Filles de la Confédération ont élu le bureau suivant :

Présidente, Mme A. T. Smythe, de Charleston; 1ère vice présidente, Mme Basil Duke, du Kentucky; 2me vice-présidente, Mme J.D. Bealle, de l'Alabama ; secrétaire, aux minutes, Mme John P. Hickman, du Kentucky ; secrétaire à la correspondance, Mme V. F. McSherry, de la Virginie de l'Ouest, trésorière, Mme J. J. Leigh, de la Virginie ; gardienne, Mme L. E. Gabbett, de la Georgie.

La ville de St Louis a été choisie pour la prochaine convention.

Une autre séance a été tenue dans la soirée pour compléter la lecture des rapports des organisations des divers Etats.

Dans l'après midi les déléguées ont visité les fortifications historiques et modernes du port de Charleston.

La ville avait mis un vapeur à leur disposition.

La convention a été close dans la soirée mais de nombreuses déléguées passeront la journée de dimanche à Charleston.

—:o—

Arrestation d'un anarchiste à Cherbourg.

Presse Associée.

Cherbourg, France, 14 novembre — Un anarchiste du nom de Lambin a été arrêté aujourd'hui.

Cette arrestation a causé une émotion intense, à cause de l'arrivée prochaine du roi et de la reine d'Italie à Cherbourg, dans leur voyage en Angleterre.

Le prisonnier, qui a été employé dans un laboratoire d'analyse, est âgé de vingt ans.

Il est arrivé à Cherbourg il y a deux jours. Les agents de Paris envoyés pour veiller à la sécurité des souverains italiens l'ont reconnu pour un dangereux anarchiste emprisonné à une époque à Troyes à la suite d'un attentat anarchiste.

—:o—

Steamer français en route pour Saint-Domingue.

Presse Associée

Cap Haïtien, Haïti, 14 novembre—Le steamer français St-Simon ayant à bord le général Jiminez, chef de la révolution Dominicaine, a quitté Port-au-Prince, avec l'intention, d'après le rapport de forcer le blocus à Puerto Plata, sur la côte nord de Saint-Domingue.

Les autorités haïtiennes se sont formellement opposées au débarquement du général Jiminez en dépit de l'insistance avec laquelle il a demandé la permission de le faire.

Le bruit court que si l'on porte atteinte au St Simon il demandera l'aide du croiseur allemand Gazelle ou de tout autre navire de guerre étranger qui serait dans les eaux dominicaines.

Le croiseur français Jurien de la Gravière, qui était dans ces eaux recemment, est retourné, d'après ce que l'on comprend, à l'île de la Martinique.

Les communications télégraphiques avec l'intérieur de Saint-Domingue ont été rétablies hier, mais sont encore interrompues et on a tout lieu de croire qu'un combat sérieux a été livré devant Saint-Domingue.

L'arrestation récente d'officiers et de chefs de départements de la Banque Nationale à Port au Prince sous l'accusation d'avoir été impliqués dans l'affaire des bons frauduleux émis au commencement de l'année, a causé une grande sensation ici et elle est commentée à différents points de vue.

—:o—

Les pertes des insurgés macédoniens.

Presse Associée—

Vienne, Autriche, 14 novembre—Boris Sarafoff, le leader macédonien, a dit aujourd'hui au cours d'une interview à Kundestel, Bulgarie, que l'insurrection du vilayet de Monastir a coûté la vie à 1200 insurgés et que 130 villages ont été brûlés.

Il a ajouté que l'organisation révolutionnaire continuait ses opérations.

—:o—

CHARBON.

Charbon Pittsburg.
Charbon Alabama.
Charbon Anthracite.
Coke de Gaz et Fonderie.

W. G. COYLE & CIE.,
323 RUE CARONDELET.
Coin Union. Phones: 311 et 42
Cour succursale: 4716 rue Magnolia,
Coin Valence Phone 16.

THE MONONGAHELA RIVER Consolidated COAL & COKE CO,
PAUL M. SCHNEIDAU, Agent,
Nouvelle-Orléans Lne.
Charbon en Gros et au Détail
Les commandes des familles sont sollicitées. Il est fait une spécialité de la vente du charbon aux navires.
—Bureau Central—
315 rue Carondelet,
PHONE 576.
Dry Dock, à Algier, Phone 38.
Dépôts en Ville—Enos Race et Levée, Phone 963; rue Quardier, entre Decatur et Chartres, Phone 4336.
13 sept—3m—dim mar jeu

Charbon! Charbon!
Le meilleur charbon le choix des mines, délivré aux familles au plus bas prix du marché. Le seul chantier de charbon indépendant en ville. Livraison prompte et mesure garantie
E. POMES.
Coin Dumaine et Marais.
1 nov—1 8 15 22 29

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe.
Plus de $71,000,000 de pertes payées dans les Etats-Unis.
Pertes par l'incendie de Chicago en 1871 ..... $3,939,091
Pertes par l'incendie de Boston en 1872 ..... $1,429,729
Bureaux dans la bâtisse de la Compagnie, coin des rues Carondelet et Commune
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS
GUSTAF R. WESTFELDT, L. C. FALLON, LUCASE MOORE, D. M. SORIA, CLARENCE F. LOW, Secrétaire Résident, J. G. PEPPER, Assistant-Secrétaire.
THOS. H. ANDERSON, Député Assistant-Secrétaire.
10 avril—1an—Jeu Dim Mar

JOUES ROSES
TEINT DE PERLE

SANS L'USAGE DE COSMETIQUES.

Les résultats les plus étonnants et les plus satisfaisants sont obtenus par l'usage du "Face Bleach" Renommé de Madame A. Ruppert, conjointement avec son Baume Egyptien et son Savon d'Huile d'Amandes pour le Teint, traitement merveilleux qui purifie d'une manière permanente, embellit, conserve le teint et le restaure, écartant toutes les taches, rugosités, irritations, rousseurs, pustules, boutons, imperfections ou autres afflictions de la peau, la laissant nette, douce, parfaitement unie comme de l'albâtre, mettant le vermillon de la santé sur les joues et donnant la fraîcheur et la beauté de la jeunesse. Essayez-le. Vous en serez enchantées.

ROUSSEURS, BOUTONS, ETC., RADICALEMENT DETRUITS.

Ce grand traitement peut être obtenu cette semaine à notre magasin pour $2.00. Le prix du "Face Bleach" seul est de $2.00, par conséquent vous recevrez les autres articles sans rien débourser. Nous étendrons aussi cette offre magnifique à ceux qui demeurent à distance et feront la commande par la poste.

DREYFOUS & CO., LTD.,
Le Magasin Populaire de Marchandises Sèches et de Nouveautés
715-717-719 RUE DU CANAL.

Marshall J. Smith.
Julian D. Payne. Walter J. Ferguson
Marshall J. Smith & Co,
Etablis en 1874.
Agence Générale d'Assurance,
Marine Feu. Risque Accident. Responsabilité des Employés Responsabilité générale et Collection des Ouvriers.
309 RUE BARONNE
Nouvelle Orléans Lne.

REPRESENTANT	Actif.
Ins. Co of North America, Phila	$10 664.183 50
Providence Washington Ins. Co. Providence, R. I.	2 359 469 56
Williamsburg City Fire Ins. Co., New York	2.390.737 49
Greenwich Ins. Co., New York, Marine	2 174 546 53
St Paul Fire and Marine Ins. Co., St Paul, Minn., Marine	3 324.200 85
Western Assurance Co., Toronto, Can., Marine	2.297.922 34
London Guarantee and Accident Co., London, Eng.	2.010.111 49
Boston Ins. Co., Boston, Mass., Marine	3 702 962 48
Royal Exchange Assu., Fire	3 714.258 20
Mannheim Ins. Co., Mannheim, Germany, Marine	474.349 64

1er sept—3m—mar jeu dim

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS.
BUREAUX, 624 rue Gravier au haut de la Banque des Citoyens.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.
Liste de publication.
POUR OCTOBRE 1903.

Arrignon Bernard	Maillos, Michel
Bégué, Paul	Marmelie Jean
Besse, Vve Mad	Moreau, Henri
Biehler, Louis	Peré Louis Pierre
Debray, Pierre Marie	Philippe, Denis
Dubos Joseph	Salles Paul
Guillaume, Louis	Schroeder von Sward Charles
Lacome Jean	
Lamouche, Atatole	

Signé: le Consul.

4 DEBOUCHES IMPORTANTS
THE TEXAS & PACIFIC RAILWAY
Aucune embarras pour répondre aux questions".
Aucun Changement de Chars Nord du Texas
Pour le service supérieur des passagers demandez A. E. GRAHAM Agent des Passagers et des Billets, Hotel St-Charles.
1er mars—

PETER GALLAGHER,
ENCANTEUR
—Et Agent—
Propriétés Foncières et Assurance.
Voyez le et vous serez satisfait.
No 846 rue Commune.

LE CRESCENT TURF EXCHANGE.
Coin Douane et Royale.
Entrées pour toutes les courses étrangères Bien

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans les transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville à deux pas de la rue du Canal. Phone 1117
2 déc—dim mar jeu—1a

C. LAZARD & CO., L'td.
LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE
VETEMENTS CONFECTIONNES,
d'Articles de toilette et de Chapeaux
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche
604 et 606 RUE DU CANAL.
1er nov—Dim Mar Jeu Sam

$200,000
Ma vente à l'encan continuera dans le but de réduire davantage mon stock.
Mon stock entier de
Diamants, Montres, Argenterie Massive, Alténide
et tout objet dans mon grand stock à l'encan sans réserve ou limite.
Maintenant est le moment de se procurer des Cadeaux de Noël à votre propre prix, car le stock sera vendu à n'importe quel sacrifice. Plusieurs cadeaux de valeur seront offerts gratuitement à chaque vente aux Dames présentes. Les sièges seront réservés pour les Dames.
Ventes quotidiennes à 10:30 A. M.
J. L. ONORATO, Encanteur. A. M. HILL, Joaillier. 631 rue du Canal.

INCORPOREE EN 1882.
WM. C. FAUST, Président. P. LANGE, Surintendant
LOUIS RUCH, Jr., Secrétaire.
UNION SANITARY Excavating Co.
Sont prêts sur un moment avis à nettoyer et désinfecter complètement toutes sortes d'urinoirs, vidites et latrines en terre, etc.
Travaux de première classe. Conditions raisonnables.
BUREAU, 727 RUE COMMUNE.
Entre les rues Baronne et Carondelet. Téléphone 847
1er sept—3m

F. A. BRUNET,
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER.
313 RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle Orléans
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même que j'ai les meilleures marchandises dont je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.

INCORPOREE EN 1855.
Pertes payées au comptant, sans escompte, aussitôt réglées
SUCCURSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Nouveau No 329, vieux No 65 rue Royale.

Capital	$ 500.00	00
Actif	1,145,034	41
Surplus net	710,910	02

CHARLES JANVIER, Président. R. E. CRAIG, Vice-Président.
FERGUS G. LEE, Secrétaire.
CHAS. D. FOUCHER, Gérant. OCTAVE LABARRE, J. P. COIRON.
Pertes payées depuis l'organisation $4,613,509 79
8 jan—1an

Feuilleton
—:DE:—
L'Abeille de la N. O.

No. 20 Commencé le 18 octobre 1903

LA Main Mystérieuse.

Par ELY MONTCLERC.

SECONDE PARTIE

Morte et vivante

I

Suite.

Mais tout n'est pas perdu.

A présent que je connais le bel, je m'arrangerai bien pour prendre l'oiseau.

Car c'est elle, c'est elle, si bien. Elle n'aurait pas tressailli toutes même temps que le nom de Marie Rose, celui des autres ...

Et le petit, elle ne me l'a pas laissé voir, parbleu! je comprends ça.

Mais il ne vit pas dans une tour ce gosse, et je trouverai bien un moyen quelconque de le rencontrer un de ces jours.

L'enfant, je le crois de plus en plus, l'enfant est le nœud de l'affaire.

C'est pour cela que la pseudo Mme Gérard veut me le cacher.

Il réfléchit pendant quelques instants puis se frappa le front :

—Du diable, si mon idée n'est pas excellente, fit-il. Par le moyen, j'aurai la femme, parbleu!

Il ne s'agit donc pour moi que de truquer de manière à m'emparer "presto" du petit.

Et quand je le tiendrai, il faudra bien que Mme Gérard vienne à récipiscence.

En tout cas, ce sera toujours un rude atout dans mon jeu, et je n'aurai pas tout à fait perdu mon temps.

Oserait-elle, d'ailleurs, me dénoncer ainsi qu'elle m'en a fait la menace?

Non, car cette Mlle Dorival, cette prétendue Mme Gérard, ne possède, après tout, aucun droit sur l'enfant du capitaine Beauquesne de Champdeuil.

Bon! cela! Donc, du côté de la police, rien à craindre.

S'agit seulement pour le quart d'heure, de ne perdre ni la

Et le plus pressé est de disparaître en apparence, pour que la pseudo Mme Gérard se croie bien débarrassée de moi.

Mais n'en surveiller que davantage, puis télégraphier à mon ami Clifton, le "détective" qui attend que je lui fasse signe, et dès qu'il sera là, opérer.

***

Mme Gérard, une fois que Rochette l'eut quittée, demeura longtemps seule à réfléchir.

Et ses réflexions, à en juger par l'expression de ses traits, ne devaient pas être bien gaies.

—Que faire? se demandait la jeune femme à mi-voix.

Fuir encore.... recommencer, Harry et moi, notre vie errante à travers le monde.... c'est bien fatigant pour le pauvre petit.

Cependant nous sommes traqués.

Je me croyais en liberté dans ce village perdu, hélas! je me trompais.

Cet homme met à nous poursuivre une insistance que je comprends maintenant. Il doit avoir sa part sans doute dans l'héritage qui échoit à....

S'interrompant brusquement, Mme Gérard se leva et fit quelques pas dans la petite pièce.

—Je puis être loin demain, murmura-t-elle, qu'est-ce que trois ou quatre malles à faire?

Et, au reste, j'ai loué cette maison meublée pour trois mois, rien ne m'empêche d'y laisser ce qui pourrait m'encombrer et de ne prendre que le strict nécessaire.

Plus tard, quand cette poursuite odieuse dont nous sommes l'objet, Harry et moi, aura cessé, eh bien! je viendrai prendre un peu de repos dans ce charmant et tranquille village.

Oui, c'est cela, il faut partir.

Je tâcherai même de me mettre en route ce soir.

Ayant pris cette résolution, la jeune femme parut plus tranquille.

Elle monta dans sa chambre.

Une seule domestique la servait.

La bonne reçut l'ordre de tout ranger dans la maison et de la garder pendant l'absence de sa maîtresse.

En moins d'une heure, les bagages de la jeune femme furent prêts.

Margaret, la servante, partit à la recherche d'un véhicule.

Pendant ce temps, Mme Gérard habillait son petit garçon.

Quand le bambin fut prêt, et si mignon dans son costume de velours bleu, avec son béret posé crânement sur ses boucles blondes, la jeune femme le prit sur ses genoux et l'embrassa :

—Dis donc, maman, fit le garçonnet, où qu'on va encore, dis?

—Loin, mon petit, très loin.

—Ah! en chemin de fer!

—Oui, c'est ça, n'est ce pas, le chemin de fer?

On regarde par la portière les arbres, les champs, les maisons qui courent vite, vite.

Le garçonnet, à cette évocation pleine pour lui d'alléchantes promesses, battit des mains.

Puis, soudain, il devint pensif :

—C'est-y pour retourner chez nous qu'on s'en va? demanda-t-il au bout d'un instant.

La jeune femme tressaillit et sera passionnément contre elle le petit garçon.

—Pas encore, dit-elle tout bas, il faut attendre, mon cher bébé.

—Moi, je veux bien, répliqua le petit homme avec un sérieux comique, pass'que ça m'amuse d'aller tout l'temps sur la grosse comotive.

—Pauvre chéri! balbutia Mme Gérard dont les yeux s'humectèrent, pauvre mignon, j'envie ta sainte innocence, la mobilité charmante de tes pensées!....

Tu es heureux, toi, du moins : un souci cruel ne te ronge pas.

Ah! sois gai, toujours gai, sois heureux!.... Le spectacle de ton bonheur me rafraîchira l'âme.

Vers quatre heures de l'après-midi, la jeune femme et le garçonnet quittaient Flint.

Une fois encore, ils échappaient à Clément Rochette, et celui-ci qui avait passé son après-midi en allées et venues, n'apprit la fuite de Mme Gérard qu'assez tard dans la soirée.

On juge de sa colère, de son désappointement.

Le lendemain, il était rejoint par son "détective," M. Clifton, qu'il mit au courant de sa déconvenue.

—Laissez-moi faire, dit l'agent, après avoir réfléchi, je vais me mettre en campagne.

Attendez-moi ici; j'espère vous donner bientôt de mes nouvelles.

***

Comment le "détective" s'y prit-il?

Le fait, c'est que, à quelques jours de là, Rochette, qui seul des deux était resté à Flint pour le cas où Mme Gérard, le croyant découragé, y serait revenue, Rochette recevait un télégramme contenant ces mots :

"Venez me rejoindre.... Bonne nouvelle.

"Signé: CLIFTON."

C'était daté de la Nouvelle-Orléans.

On juge de l'empressement que mit le notaire à gagner cette ville, port de mer situé au Midi des Etats-Unis.

Attablés en face l'un de l'autre, dans une chambre d'hôtel, les deux hommes, au moment où nous sommes, combinent le moyen de s'emparer enfin du petit garçon qui accompagne Marie Rose Dorival.

—Oui, fait le "détective," oui, je l'ai retrouvée cette dame.

Depuis deux jours, je la suis comme son ombre sans qu'elle s'en doute.

—Et le petit?

—Elle ne le lâche pas d'une semelle.

—Saperlotte! il sera alors difficile de le lui arracher.

—Mon Dieu, dit M. Clifton, il y aurait peut être moyen, en s'adressant au consul de France en cette ville, de le lui prendre tout de même, son gamin.

Le notaire fit la grimace :

—Je ne me représente cela qu'à la dernière extrémité, affirma-t-il.

Du reste, cela me donnera l'enfant, mais non la femme, et vous savez que j'entends les ramener tous deux en France.

—La femme, objecta M. Clifton, je ne vois pas bien comment vous ferez.

Elle est libre d'aller et venir où bon lui semble, puisqu'elle n'a, de votre propre aveu, commis aucun délit.

—Sans doute, mais que j'aie seulement le mandat entre les mains, et pour le reste.... suffit!

—Alors, il faudrait éloigner Mme Gérard de sa maison, et pendant son absence, enlever le petit.

—Est ce possible cela? fit Rochette, dont le visage s'anima soudain.

—Sans doute, répondit le "détective", mais ce serait jouer gros jeu.